F. 2r

Auteurs : Valéry, Paul

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Dossier génétique

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations générales

LangueFrançais
Renvoi sur Gallicahttps://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b525063658/f7.image.r=19085

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheFranz Johansson, équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
Contributeur(s)

- Johansson, Franz (édition scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

Mentions légales

- Fiche : équipe Paul Valéry, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Valéry publié avec l'aimable autorisation des ayants droit de Paul Valéry

Notice créée par Franz Johansson et l'équipe Valéry (ITEM) Notice créée le 12/06/2019 Dernière modification le 27/11/2019

Journal d'un corps. ~~Lady Crusoe~~

Je suis né(e) au lieu même où j'étais (née) pour vivre, où je n'ai pas vécu, où je me ~~trouve toujours~~ transporte par l'esprit par une sorte de fuite au bond de mon sens saisi au cœur et malheureux et même ~~lassé d'être~~ et ~~mordue~~ enragée par un ~~lep~~ rage qui est à moi - quelqu'un et mordue par mon existence même, même qu'elle par une seule douleur subite et accidentelle. Être une pensée.

§ 1 Alors je vole en moi vers une lumière qui m'y envole

2 Alors je fore une fenêtre moyen carré qui est vers le droit de ma pensée. Pensez-moi, pensez-moi-moi une pensée est ~~tête~~ l'ouvre / mais elle est aussi un oiseau qui traverse le ciel et qui voit ce qui est ici et revient. Elle parle dans la chambre et répond à mes yeux qui j'ouvrent et voient mille choses sans le Rhône, des lignes, des ... petits choses un infini de

§ Quand la fenêtre vient, je suis capable de tout ~~toutes choses~~ au dessus de mes forces.

Il me semble que je suis une tête, dans un état désespéré, un être fait de coups d'épée de couteau entièrement entouré d'ennemis cruels dont elle tire une force infinie et inépuisable. Pas de force ~~supérieure~~ à cette force vue du dehors. J'ai vu un jeune folle renversée à bon fort par peur de moi puis mon cœur se fond et je redevient faible, et charmante pr tout le monde.

— Résumé